

BRÈVES DE
TLEMCCEN

Vague de froid,
inquiétude
pour les SDF

Depuis une semaine, le thermomètre est descendu à son plus bas niveau habituel, le froid qui sévit dans la wilaya de Tlemcen nous rappelle les hivers d'antan. Sur les hauteurs du mont Terny et de djebel Asfour, la toundra est recouverte de givre durant toute la journée. C'est un hiver qui s'annonce rigoureux.

Les quelques rares SDF habités au centre-ville ont disparu, que sont-ils devenus ? On s'inquiète pour ces malheureux qui ont trouvé refuge à Tlemcen pendant des années, mais ce qui inquiète le plus, c'est le cas de ces jeunes femmes qui avaient pour habitude de dormir dans le hall d'entrée de l'immeuble Mélisse. Que sont-elles devenues ? Personne ne survivra, dehors, à cette baisse de température.

Pour les réfugiés subsahariens, les services sociaux et le Croissant-Rouge algérien ont été instruits de les prendre en charge.

M. Zenasni

Drogue, un trafic
inquiétant

Il ne se passe pas une semaine sans que les différents services de sécurité (douanes, services de sécurité, unités de l'ANP) annoncent, par communiqué, des saisies importantes de kif à divers endroits.

Ces saisies sont inquiétantes et laissent perplexe et pour cause, les frontières terrestres font l'objet d'une surveillance accrue et des tranchées géantes ont été creusées, il est vrai que le trafic de carburant n'est plus ce qu'il était à l'exception d'infimes saisies de temps à autre, mais ce n'est pas le cas du kif, qui entre de l'autre côté de la frontière, avec autant de facilités.

La question n'est pas de savoir la provenance de la drogue, ça tout le monde le sait, mais ce que l'on ne sait pas est qui a acheminé ces importantes quantités de drogues à partir des frontières ouest du pays ?

La question mérite d'être posée, car si rien ne passe à travers ces frontières hypergardées depuis un certain temps, seule la drogue ne trouve aucun obstacle à passer. Il ne suffit pas de procéder à des saisies, il faut empêcher cette drogue de passer la frontière.

M. Z.

GUELMA

Pluie, neige, froid... Comment prévenir
les accidents domestiques ?

Guelma a connu une chute vertigineuse des températures ces derniers jours. Le thermomètre a sensiblement baissé dans de nombreux points de la wilaya, entraînant un changement climatique spectaculaire, après un moment de douceur qui a marqué le début de l'hiver. La parenthèse ensoleillée est donc terminée.

Côté température, le thermomètre a affiché 2 degrés samedi dernier en début de matinée, dans les régions de Oued Zenati, Ras El Aâgba... L'hiver s'est bel et bien installé à Guelma, apportant sur les monts de la Mahouna, Ras El Aâgba, Roknia... quelques centimètres de poudreuse.

Avec cet épisode neigeux, les asphyxies au monoxyde de car-

bone, et les incendies domestiques connaissent une remarquable recrudescence. En effet, à Oued Zenati, une famille de six personnes a été sauvée après avoir vite réagi en appelant les secours. Les secouristes de la Protection civile ont heureusement réagi à temps. Les six victimes, un père de 42 ans, la mère, 41 ans et les enfants âgés

de 6 à 21 ans habitant la cité 17- Octobre dans le chef-lieu de commune de Oued Zenati, ont été hospitalisés à la suite d'une asphyxie au monoxyde de carbone, samedi soir.

D'après la cellule de communication de la Protection civile, qui a révélé l'information, il était un peu plus de 21 h, lorsque l'alerte a été donnée. Les membres de cette famille ont été insidieusement intoxiqués par les émanations du chauffage à gaz.

Par ailleurs et selon la même source, 3 000 poussins ont péri dans un incendie. Le feu s'est déclaré dans un élevage de pou-

lets samedi dernier, à Mechta Houara, dans la commune de Guelapat Bousbaâ. Il était 19h41 quand les éléments de l'unité principale de la Protection civile ont été alertés.

L'incendie a embrasé la totalité de l'élevage de poulets.

L'origine du sinistre reste à déterminer. Il pourrait s'agir d'un dysfonctionnement du système de chauffage, qui était composé essentiellement de bonbonnes de gaz. Deux camions spécial-incendie ont été mobilisés pour éteindre le feu, précise notre source.

Noureddine Guergour

RELIZANE

Bouchons et perturbations
de la circulation

La ville de Relizane est devenue synonyme de bouchons et perturbations de la circulation. Les grands axes de la ville de l'Antique Mina autant que les venelles se retrouvent chaque jour pris d'assaut par des milliers d'usagers.

Etonnamment, et malgré les nombreux projets d'aménagement des routes, rien n'a encore changé. Bien au contraire, la situation empire.

Aussi, il est à remarquer que le nombre sans cesse croissant de véhicules est souvent accompagné par l'augmentation

des perturbations de la circulation des voitures. Soumis à des tensions et des frictions, les citoyens n'arrivent plus à tenir dans cette spirale infernale.

La ville de Relizane ne semble plus en mesure de contenir le nombre important des usagers de la route.

Du moins, sans que cela soit lié aux bouchons.

En effet, ils sont des milliers à les emprunter, tout en rencontrant ce problème qui persiste aussi bien aux heures de pointe qu'aux heures normales ainsi que lorsqu'il y a des chantiers ou des travaux.

En parlant d'embouteillages, on peut s'imaginer d'ores et déjà les files interminables de voitures. Klaxons stridents et même insultes et imprécations fusent de partout.

C'est le quotidien du Relizanais, qui, en plus de toutes les nuisances de la vie urbaine, doit faire face à son pire «cauchemar», à savoir les embouteillages.

Cependant, diverses solutions ont, pourtant, été adoptées entre trémies et ponts, mais rien n'y fait, Relizane ne peut plus faire face au nombre de véhicules en circulation sur ses routes qui n'ont pas été conçues pour un nombre aussi important.

Aussi, une autre question s'ajoute à ce problème : celui de la qualité des routes.

A. Rahmane

CHUTES DE NEIGE À BEJAIA

Plusieurs routes coupées
à la circulation

Les importantes chutes de neige, qui sont tombées dans la nuit de samedi à dimanche dernier à travers la wilaya de Béjaïa, ont isolé de nombreuses localités et provoqué la fermeture de plusieurs routes nationales et chemins de wilaya de la vallée de la Soummam et de la région du Sahel.

Les averses de neige ont été à l'origine de la coupure à la circulation automobile des RN 9 et 75 reliant Béjaïa et Sétif à hauteur des communes de Kendira, Aït Smaïl et Barbacha. Le trafic routier a été aussi fermé à la circulation sur les routes nationales 12 et 26 A desservant la wilaya de Tizi Ouzou au niveau

d'Adekar et du Col de Chellata. Les fortes coulées de neige, atteignant par endroit 30 cm, ont isolé tous les villages des municipalités montagneuses de la wilaya.

Chemini, Tibane, Akfadou dans la région de Sidi-Aïch et les communes de Boudjellil, Béni Melikèche, Taourirt Ighil,

Béni Maouche, Béni Djellil, pour ne citer que ces quelques municipalités, étaient dans la matinée d'hier isolées du reste du monde.

Certains établissements scolaires n'ont pas ouvert pour cause de chute de neige hier. Les services de travaux publics et les ouvriers communaux et de nombreux engins appartenant à des entreprises privées ont été mobilisés pour tenter de rouvrir à la circulation les voies de communication obstruées par la neige.

A. K.

BLIDA

Arrestation d'un vendeur de psychotropes à Boufarik

Agissant sur renseignements fournis à la brigade criminelle de Boufarik, dans la wilaya de Blida, et faisant état de commercialisation illégale de psychotropes par un individu qui utilisait son domicile familial comme cache, les enquêteurs ont tendu une souricière pour arrêter celui-ci en flagrant délit de vente.

A l'arrivée des policiers à proximité de la maison en question, ils remarquèrent la présen-

ce d'une deuxième personne à l'entrée du domicile mais celle-ci tenta de prendre la fuite dès

qu'elle a vu les enquêteurs. Elle ne tardera pas à être arrêtée ainsi que le revendeur.

Fouillés, il sera retrouvé une quantité de 69 comprimés psychotropes de différentes marques et une somme de 9 760 dinars, fruit de la vente.

La perquisition dans le domicile de ce dernier s'est soldée

par la découverte de 12 boîtes vides de psychotropes et de 178 capsules de différentes drogues soigneusement cachées dans des chaussures de sport.

Présentés devant le juge du tribunal de Boufarik, les deux mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt.

M. B.

Deux personnes
asphyxiées
par le monoxyde
de carbone

Deux personnes d'une même famille ont été admises, dans la soirée de ce samedi, au service des urgences médicales de l'hôpital Mohamed-Boudiaf du chef-lieu de Relizane après avoir inhalé du monoxyde de carbone, selon des sources hospitalières.

Les personnes asphyxiées, âgées de 72 et 45 ans, ont été évacuées vers l'hôpital susmentionné après l'alerte donnée par le voisinage. La nouvelle s'est répandue telle une trainée de poudre et a vite fait le tour de la ville de Relizane et ses communes limitrophes.

Par ailleurs, l'on nous signale qu'une enquête a été aussitôt ouverte par les éléments de la police pour déterminer avec exactitude les causes et circonstances exactes de ce drame.

A. Rahmane